

Interprétation d'un Bulletin d'Estimation du Risque d'Avalanche

Par Sébastien Escande, guide formateur/ANENA

Publié le 19 octobre 2021 à 10:45

Quels éléments peut-on relever dans le BRA ou Bulletin d'estimation du Risque d'Avalanche, pour préparer sa sortie et comparer ensuite avec ses observations de terrain ?



ARTICLE RECOMMANDÉ : [Les conditions nivométéorologiques](#)

Afin de « valider » son choix de sortie, il est essentiel de recouper les informations nivologiques avec les informations de terrain. Pour cela, il faut connaître quelques principes de base :

- **Les pentes les plus dangereuses sont les pentes moyennes (30-40 degrés)**, celles dont la déclivité est suffisante pour envoyer une éventuelle rupture du manteau neigeux vers l'aval, mais pas suffisamment pour la purger rapidement.
- **En cas de pépin, le risque encouru ne sera pas le même sur un secteur isolé en solo qu'avec un ou des compagnons** ou sur un itinéraire fréquenté par d'autres randonneurs, sachant que la première demie-heure passée sous l'avalanche représente le temps limite au-delà duquel les risques de décès croissent de manière exponentielle.
- **Une surfréquentation a pour effet de damer la neige**, un peu comme le ferait une dameuse en station. On oublie parfois que le damage n'est pas uniquement là pour rendre une piste facile et agréable à descendre. C'est aussi un travail pour la sécurité : la neige est compactée, écrasée et donc, les couches fragiles sont détruites. La même règle s'applique sur les courses « autoroutes » comme Chamechaude en Chartreuse. Il n'en demeure pas moins que le skieur, même multiplié, reste moins efficace qu'un Ratrack en termes de puissance et de couverture de terrain. Des pièges restent. Et lors de situations instables prolongées, les couches fragiles ont le temps d'être recouvertes et de perdurer. À configuration égale, les classiques sont plus sûres mais on reste loin du 100 %. Cette information est donc à prendre avec toutes les précautions requises.



Quelle situation typique?



Accidentel
Neige Ventée



Neige fraîche



Quelle localisation des dangers ?



Quelles observations ?

Cumuls
Conditions météo

- Les pentes d'orientation dominante nord sont celles où se produisent la majorité des accidents. Ce n'est pas pour ça qu'il faut foncer tête baissée sur une face sud le lendemain d'une chute de quarante centimètres mais gardons à l'esprit la dangerosité des faces « à l'ombre » qui conservent longtemps les couches fragiles. Et au solstice d'hiver, cette constatation s'élargit logiquement à 180 degrés, c'est-à-dire de l'est à l'ouest en passant évidemment par le nord.
- La majorité des accidents ne concerne pas les coulées de type « couloir » qui surviennent pendant ou juste après une chute de neige dans des lignes bien identifiables. De même les avalanches de neige humide de type « purge » sont relativement faciles à prévoir et rarement à l'origine de pépins. En revanche, ce sont les ruptures de type « plaque » qui sont essentiellement la cause de souci. Il est donc nécessaire d'en connaître le fonctionnement.

Échelle de risque d'avalanche (à partir de la saison 2018/2019) – Version France				
	Indice de risque	icône	Stabilité du manteau neigeux	Probabilité de déclenchement
	Très fort		L'instabilité du manteau neigeux est généralisée.	De nombreux départs spontanés de très grandes avalanches, parfois d'ampleur exceptionnelle, sont à attendre, y compris en terrain peu raide*.
4	Fort		Le manteau neigeux est faiblement stabilisé dans la plupart* des pentes suffisamment raides.	Déclenchements d'avalanches probables même par faible surcharge** dans de nombreuses pentes suffisamment raides*. Dans certaines situations, de nombreux départs spontanés de grandes, et parfois très grandes avalanches, sont à attendre.
3	Marqué		Dans de nombreuses* pentes suffisamment raides, le manteau neigeux n'est que modérément à faiblement stabilisé.	Déclenchements d'avalanches possibles parfois même par faible surcharge** et dans de nombreuses pentes suffisamment raides*, surtout dans celles généralement décrites dans le bulletin. Dans certaines situations, quelques départs spontanés de grandes, et parfois très grandes avalanches, sont possibles.
2	Limité		Dans quelques* pentes suffisamment raides, le manteau neigeux n'est que modérément stabilisé. Ailleurs, il est bien stabilisé.	Déclenchements d'avalanches possibles surtout par forte surcharge** et dans quelques pentes suffisamment raides*, généralement décrites dans le bulletin. Des départs spontanés de très grandes avalanches ne sont pas à attendre.
1	Faible		Le manteau neigeux est bien stabilisé dans la plupart des pentes.	Les déclenchements d'avalanches ne sont en général possibles que par forte surcharge** dans de très rares pentes raides*. Seules des coulées ou des avalanches de taille moyenne peuvent se produire spontanément.

* Caractéristiques des pentes :
 • La localisation des pentes les plus dangereuses est généralement précisée dans le bulletin (altitude, orientation, topographie, etc.)
 • Terrain peu raide : pente insuffisante pour que la neige parte en avalanche.
 • Pente suffisamment raide : pente propice à un départ ou à un déclenchement d'avalanche, en raison de son inclinaison, de la configuration du terrain, de la proximité des crêtes, etc.
 • Pente raide : pente particulièrement propice aux avalanches, notamment en raison de sa forte inclinaison, de sa topographie ou de la nature du sol.

** Surcharge :
 • faible : par exemple skieur/surfeur isolé évoluant en douceur et sans tomber, raquetiste, groupe avec distances d'espacement entre eux (d'au moins 10 m)
 • forte : par exemple plusieurs skieurs/surfeurs sans distances d'espacement entre eux, dameuse, tir d'un explosif.

Départ spontané : sans intervention humaine
 Déclenchement : concerne les avalanches provoquées par surcharge, notamment par le(s) skieur(s).